

Le Canada est aussi un pays fortement industrialisé et avancé sur le plan technologique. Son économie est la huitième en importance au monde, et l'une des plus concurrentielles sur la scène internationale. Nous avons des défis à relever qui sont comparables aux vôtres, et nos façons de les aborder se rapprochent beaucoup de vos propres efforts dans le même sens. Et pourtant, nos relations, sauf en ce qui concerne le blé et les tournois de hockey, ne se sont pas accrues comme ils le devraient.

Nous avons maintenant l'occasion à la fois de modifier en profondeur cette situation et de réaliser d'importants progrès. Au cours de cette visite, nous allons signer des ententes de gouvernement à gouvernement portant sur une vaste gamme de questions d'ordre international. Nous allons en effet signer des ententes sur l'accroissement de notre collaboration dans l'Arctique, sur l'environnement, sur la lutte anti-drogue, sur la culture, sur la coopération dans l'espace, ainsi que sur la coopération nucléaire et les échanges militaires; toutes ces ententes seront chapeautées par une déclaration politique qui reconnaîtra pour la première fois notre perception commune du monde et qui établira le cadre de coopération bilatérale entre nos deux pays.

Il est également important de signaler la présence à Moscou de quelque 200 membres éminents des milieux d'affaires canadiens venus rencontrer leurs homologues soviétiques. Voilà la preuve la plus tangible des bienfaits de la réforme.

De nombreuses ententes privées seront amorcées au cours de notre visite ici, et d'autres seront conclues; il s'agira de coentreprises d'une valeur d'un milliard de dollars ou plus et qui apporteront à l'URSS de nouvelles techniques et de nouvelles compétences, qui ouvriront de nouvelles perspectives économiques et créeront de nouveaux emplois. Mais toute cette activité n'aurait pas été possible sans l'évolution qu'a connue l'URSS : la restructuration de l'économie, les réformes politiques et la révision de la Constitution, la tendance vers un plus grand respect des droits de la personne, la réorientation de la politique étrangère et le désir de participer à l'économie internationale.

Nous sommes maintenant confiants que de nouveaux liens politiques et économiques pourront s'édifier entre l'URSS et le Canada, au bénéfice des deux pays. Ces liens fondés sur les intérêts économiques de l'un et de l'autre ne pourront que faire avancer la cause de la paix comme nos deux pays le souhaitent ardemment; des liens qui nous aideront à bâtir pour les générations à venir un monde meilleur, plus prospère et plus pacifique, conformément à la promesse faite devant chacun de nos monuments aux morts de la guerre.